

De succès en succès

Fondation Mgr Léonce Bouchard inc. Saguenay (Québec)

Encore plus d'aide aux gens de la rue à la Fondation Mgr Léonce Bouchard

En région comme dans les grandes villes, la rue est aussi l'ultime recours des défavorisés. C'est pour leur venir en aide que Mgr Léonce Bouchard, de Saguenay, a mis sur pied une fondation autour de laquelle gravitent six œuvres qui visent à leur redonner leur dignité. Le territoire est immense, les besoins sont grands, mais l'espoir et la générosité sont toujours au rendez-vous.

Avec ses paysages de carte postale et ses gens qui ont le cœur sur la main, le « royaume » du Saguenay, comme on l'appelle là-bas, se distingue à plus d'un titre. Mais quand il est question d'itinérance et de pauvreté, les problèmes sont les mêmes que partout ailleurs. « Les gens sont toujours étonnés d'apprendre que chez nous, bien des gens n'ont pas de toit », constate Sylvain Plourde, coordonnateur de la Maison d'Accueil pour sans-abri de Chicoutimi, l'une des six œuvres mises en place par la Fondation Mgr Léonce Bouchard. Maintenant âgé de 74 ans, Mgr Bouchard est à la région ce qu'est le père Emmet Johns à Montréal : un être hors du commun, qui a voué sa vie aux défavorisés et dont les convictions ont permis de soulever des montagnes. Son dévouement a d'ailleurs été souligné par le prix Hommage bénévolat du gouvernement du Québec, qui lui a été décerné en 2003.

D'un simple comptoir vestimentaire à plus de 40 000 repas par an

C'est en voulant aider ses concitoyens démunis à combler leurs besoins de base – manger, être hébergés, se vêtir – que Mgr Bouchard a amorcé sa mission. Il a d'abord inauguré le comptoir vestimentaire Les Fringues en 1989. Un an plus tard, en mai 1990, il fonde la Soupe populaire, puis veut aider les sans-logis en louant pour eux un appartement au centre-ville de Chicoutimi. Cette structure d'accueil improvisée, pour laquelle il recueille des denrées et divers objets, déménagera à plusieurs reprises avant de s'installer plus officiellement rue Lafontaine, dans l'un des plus vieux quartiers de la ville, en 1998. Mgr Bouchard crée aussi l'Atelier de récupération Saint-Joseph, qui recueille des meubles et divers objets afin de les recycler et de permettre leur réutilisation. La création de la Fondation, qui permettra d'administrer ses œuvres, se fera en cours de route. Il faut dire que les besoins sont croissants : on compte aujourd'hui trois points de service pour la soupe populaire et chaque année, on sert plus de 40 000 repas.

Un hébergement sur mesure

La Maison d'Accueil pour sans-abri de Chicoutimi propose plusieurs types d'hébergement, dont la durée varie d'un à 90 jours. Les pensionnaires peuvent aussi y trouver du soutien pour tenter de reprendre une vie normale. La formule est un succès, si bien qu'au début des années 2000, la maison devient trop petite. On entreprend donc en 2002 d'importants travaux d'agrandissement et de restructuration de la fondation, qui s'échelonnent sur deux ans. Grâce à l'aide des gens et des organismes de la région et à une contribution de l'IPAC* de 140 000 \$, les lieux comptent désormais 20 lits au lieu de 18, auxquels s'ajoutent trois canapés « d'urgence », des bureaux et une salle commune. La Fondation et ses œuvres, maintenant mieux connues dans la région, peuvent compter aujourd'hui sur quelque 300 bénévoles et 15 professionnels employés à temps plein.

Un territoire et des besoins immenses

La clientèle de la Maison pour sans-abri de Chicoutimi est essentiellement composée d'hommes de 18 à plus de 65 ans, qui proviennent d'un territoire gigantesque, qui s'étend de la pointe du Lac-Saint-Jean (Dolbeau-Mistassini) jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent, aux limites de Charlevoix. Et les histoires déchirantes ne manquent pas. « Nous avons par exemple accueilli l'an dernier un homme d'affaires respecté qui, après une faillite d'entreprise, un divorce et une faillite personnelle, est venu chercher de l'aide chez nous. Il est maintenant au pavillon Augustinien et est en train de se refaire une vie. » Près de 1000 personnes par année utilisent les différents services offerts par la Maison d'Accueil pour sans-abri de Chicoutimi.

En route vers la dignité

Le Pavillon Augustinien est une maison d'hébergement avec soutien communautaire qui vise à réapprendre aux démunis à fonctionner en société en partageant les tâches, en travaillant à leur réinsertion sur le marché du travail, et ainsi de suite. « C'est un contrat que chacun signe avec lui-même et pour plusieurs, c'est une véritable victoire », explique Sylvain Plourde. Inauguré en novembre 2004, le Pavillon Augustinien, pour lequel la Fondation a acheté l'ancien presbytère Christ-Roi de Chicoutimi, comporte neuf places et a été aménagé, entre autres, grâce à une deuxième contribution de 40 000 \$ de l'IPAC*. Des ententes avec les commissions scolaires et le CFER (Centre de formation en environnement et recyclage), permettent aux pensionnaires de travailler le bois et de reprendre le chemin des bancs d'école s'ils le souhaitent. Pour plusieurs de ces personnes, c'est la bouée de sauvetage pour un retour à la vie normale. Sylvain Plourde et son équipe ont toutes les raisons d'en être fiers. À présent, un projet qui lui tient à coeur, c'est d'assurer la stabilité financière de la Fondation. « Nous sommes devenus une ressource indispensable dans la région. »

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

juin 2005

*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire